

MAURO BORDIN
<http://mauro-bordin.com/>
maurobordin@yahoo.it
tél 06 28 18 07 08
9 Cité Dupetit-Thouars, 75003 Paris

Mauro BORDIN investi la Ville de Montfermeil avec des projets artistiques participatifs

Professeur d'arts plastiques dans les ateliers de la Ville, il propose et réalise, en partenariat avec le Musée du Quai Branly, dans le cadre du programme « Ateliers Nomades », deux fresques participatives. La première, en 2014 : « Sospesa » au Stade Henri Vidal, avec la participation de 55 habitants. La deuxième, en 2015 : « l'Enfance », à l'école Victor Hugo, avec 80 enfants.



« Sospesa », Stade Henri Vidal, 2014

Vidéo sur la réalisation: <https://youtu.be/rzgZJogRDPA>



« l'Enfance », écoles maternelles et élémentaires Victor Hugo

Vidéo sur la réalisation: <https://youtu.be/wmH8HBLZ9bk>

La réalisation « participative » ne signifie pas que les intervenants sont invités à exécuter une partie d'un projet de l'artiste. Cela implique qu'ils participent activement à l'élaboration et à l'exécution d'une image qui sera en dialogue avec celles des autres participants et avec celle de l'artiste. L'artiste propose donc le sujet et le thème, il résout les problèmes, de l'interaction des images entre-elles et avec l'environnement, de la mise en valeur du travail des participants, mais il n'impose ni ne corrige les productions. Il agit en somme, comme un chef d'orchestre, et chaque participant est un interprète de l'œuvre collective. Cette approche permet aux participants de vraiment prendre part à un projet collectif.

Cette année, Mauro BORDIN, toujours en collaboration étroite avec la municipalité de Montfermeil, et avec l'Éducation Nationale, est en train de réaliser deux projets participatifs dans deux écoles de la ville.

À L'école maternelle Jean Baptiste Clément, il réalise, avec la participation active de 35 enfants, une fresque qui voit le fameux communard, et chansonnier Jean Baptiste Clément, entrer en relation avec une sorte de ronde d'enfants. Les images seront visibles de la cours de récréation et lors de l'entrée dans l'école, et seront en dialogue esthétique avec les nouveaux immeubles de la rue Berthe Morisot.

Jean Baptiste Clément n'a pas de monument à Montfermeil, c'est donc la première image dans la Ville qui rappellera cet illustre personnage. Pour cela, Mauro BORDIN, a voulu s'inspirer du chansonnier qui a écrit « Dansons la Capucine » pour mettre en avant la dimension humaine et proche des enfants. Il a aussi aimé l'idée de dissocier le bonheur de la convoitise, de l'argent... une belle et simple leçon.



« Jean Baptiste Clément, portrait d'un révolutionnaire », école maternelle JB Clément, réalisation en cours, 2016

Le deuxième projet participatif, à l'école primaire Victor Hugo, est en continuité de celui, « L'Enfance », réalisé en 2015. Dans « L'Enfance » il avait travaillé le rapport enfant/adulte, la présence adulte était dévoilée par des pieds géants. Cette année, 20 élèves réaliseront des sculptures d'enfants en polystyrène peint, qui s'échapperont de l'école pour conquérir les espaces de la Ville. On retrouvera donc ces enfants quelque part dans la ville.

L'artiste réalisera des mains géantes qui, entrouvertes, accompagneront les enfants dans leur fuite. Cela représentera la « Naissance ».

Les enfants grandissent et découvrent le monde, toujours près de ce personnage mystérieux, immense et rassurant.

Les mains peintes le seront sur une toile, ce qui permettra une mobilité de l'œuvre, qui pourra ainsi être vue à plusieurs endroits de la ville. Elle pourra circuler dans d'autres écoles (ce qui permettra des rencontres inter écoles) et pourra être exposée dans l'arboretum.



« La Naissance », école élémentaire Victor Hugo, travail en cours, 2016

- Vernissage à l'école maternelle Jean Baptiste Clément, samedi 11 juin 2016 à 10h30
- Vernissage à l'école Victor Hugo, samedi 25 juin 2016 à 10h30



Je suis né à Padoue en Italie. Mon père travaillait comme vendeur dans une usine de gaz et ma mère était au foyer. Je suis le premier dans ma famille à s'essayer dans cette voie. Je suis diplômé à l'Académie des Beaux-Arts de Venise. Je m'intéressais déjà à la peinture figurative, mais à l'époque cela n'était pas à la mode, je n'ai donc pas eu la chance d'avoir un maître, je peux dire que je me suis formé un peu tout seul. Ma première exposition personnelle, « Interni », a eu lieu en 1996 à Faenza, en Italie. Après j'ai enchaîné les expositions dans la province italienne. Désireux d'élargir mes horizons j'ai essayé et obtenu un atelier à la fondation « Cité Internationale des Arts » en 2001, cela m'a permis de m'installer progressivement à Paris. Le résultat de ma première

expérience parisienne a été l'œuvre Hiroshima, que j'ai exposée intégralement dans ma ville, et en partie, en Allemagne (Tacheles New Gallery) et à l'occasion de la 54ème Biennale de Venise en 2011. Une partie a été exposé aussi à Paris en 2003 à la galerie Artcore (ensuite JTM gallery) de Johan Tamer, le créateur de la foire Slick. J'ai travaillé et travaille avec quelques galeries étrangères, De Luca Fine Art de Toronto (expositions personnelles et foire de Toronto), à Beyrouth avec la galerie Fadi Mogabgab, à Paris/Leipzig la galerie Estace (exposition Die Natur en 2013). Depuis quelques année je me suis passionné pour l'enseignement, donc j'ai dispensé des cours de dessin dans le Musée du Louvre, des formation au dessin dans le Musée Denon de Chalon-sur Saône, et maintenant j'essaie de faire côtoyer mon travail avec celui de l'homme ou l'enfant de la rue dans l'idée de réaliser des œuvres public et interroger l'observateur sur la perception et usage de l'image dans la société contemporaine par un public profane, notamment avec deux collaborations avec le Musée du Quai Branly.